

Guillaume APOLLINAIRE, « Automne malade », in *Alcools*, 1913.

Automne malade et adoré
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseaies¹
Quand il aura neigé
Dans les vergers

5 Pauvre automne
Meurs en blancheur et en richesse
De neige et de fruits mûrs
Au fond du ciel
Des éperviers planent

10 Sur les nixes² nicettes³ aux cheveux verts et naines
Qui n'ont jamais aimé
Aux lisières⁴ lointaines
Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs⁵

15 Les fruits tombant sans qu'on les cueille
Le vent et la forêt qui pleurent
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille
Les feuilles
Qu'on foule

20 Un train
Qui roule
La vie
S'écoule

¹ Jardins plantés de rosiers

² Naiades (nymphe, divinité de la nature qui habite les eaux) dans les légendes germaniques

³ Bienveillantes, sans méchanceté

⁴ Extrémité d'un terrain, d'une région ; bordure (lisière de la forêt)

⁵ Bruit confus de voix ; Nouvelle qui se répand dans le public et dont la véracité n'est pas certaine